



# Colloque régional de l'Ontario

9 mars 2017

Présenté par l'Université Queen's

Participants : Université Queen's, Université de Toronto, Université Brock, Université Carleton, Université de Guelph (nombre de participants : 17)

## Objectif du colloque

Au début, nous ne communiquions qu'avec les établissements qui avaient signé la Charte, mais en fin de compte, nous avons ouvert l'activité à tous ceux qui souhaitaient y participer. Notre objectif était d'amorcer une discussion préliminaire sur les enjeux auxquels font face les étudiants sur les campus relativement à la consommation d'alcool et sur les points de vue à cet égard, tout en prenant note des liens avec d'autres grands enjeux des étudiants (santé mentale, violence sexuelle, stratégies d'adaptation, pressions sociales, etc.). Les deux principaux résultats recherchés étaient (i) d'avoir un aperçu de certains des projets et programmes déjà offerts dans la province et (ii) d'entamer une discussion sur de futurs objectifs des universités en matière de réduction des méfaits de l'alcool et, en particulier, sur d'éventuels projets et objectifs du PEP-MA.

## Sujets de discussion

Initiatives dont on a discuté : Pairs éducateurs spécialisés en santé; groupes dirigés par des étudiants (p. ex. Queen's for the Boys); programmes d'intervention fortuite dirigés par des étudiants; étudiants constables de sécurité sur campus; initiatives de la Saint-Patrick dans divers établissements; projets de mobilisation des enseignants; aires d'études accessibles la nuit; formation d'intervention fortuite pour les responsables; campagnes de normalisation sociale (p. ex. ABC-Always Be in Control et CU Don't Know); interventions dans les médias sociaux (p. ex. filtres SnapChat et « I am a Gryphon »).

Considérations pour discussions futures prévues :

La normalisation sociale fonctionne-t-elle lorsque les gens ont une perception exacte de la consommation d'alcool?

Le fait de pouvoir compter sur un « pair désigné » réussit-il à promouvoir la consommation responsable d'alcool?

Les discussions devraient-elles davantage cibler les personnes qui ne boivent pas ou qui le font avec modération pour les encourager à conserver leurs habitudes saines plutôt que de se concentrer sur la réduction des méfaits chez les gros buveurs?

Nous devons mettre l'accent sur des endroits sécuritaires, « cool » et non administratifs pour tenir les activités et rassemblements sans alcool (p. ex. salon étudiant, aire d'étude de nuit, programmes de rechange et parallèles).

Il faut sérieusement se concentrer sur les pairs, non seulement comme mentors, responsables et aidants, mais comme modèles de rôle.



Il faut discuter des implications et de l'efficacité des programmes qui encouragent des comportements comme le « maintien du “buzz” optimal » - sont-ils efficaces? Encouragent-ils la consommation d'alcool de façon générale plutôt que la consommation responsable?

Quel rôle jouent la responsabilité et la participation parentales dans tout ça?

Comment peut-on incorporer les données existantes sur la consommation d'alcool dans les universités et collèges et s'en remettre à elles? (p. ex. suivi institutionnel des visites à l'hôpital, de l'utilisation des services de santé, de la participation aux programmes et de leur attrait, NSSE, NCHA/ACHA) Et allons-nous ainsi provoquer la lassitude face aux sondages? Serait-il utile de tenter d'ajouter des questions précises au NSSE ou au NCHA afin d'obtenir des données plus larges?

## Résultats

Des réseaux et contacts ont été établis (personnel et étudiants).

On a fait connaître le PEP-MA, ses activités et sa valeur éventuelle pour les membres et les membres prospectifs (échange de connaissances, réseau, conseils et orientation – en particulier par rapport aux données).

Nous avons engagé des discussions productives sur la prévention et la sensibilisation, les perspectives étudiantes et les projets et initiatives qui ont connu le succès et éprouvé des difficultés.

## Prochaines étapes

L'objectif principal de nos échanges était d'encourager les étudiants à s'impliquer à tous les niveaux. Cet objectif est reconnu et incorporé à la mission et la stratégie du PEP-MA, mais au niveau local et provincial, il reste beaucoup à faire pour étoffer le concept. Non seulement est-il difficile de rassembler les équipes de campus et d'en assurer la continuité, il est tout aussi ardu de définir les objectifs et de déterminer l'efficacité des projets en cours. Nous avons aussi longuement discuté de la façon de représenter les divers sous-groupes d'étudiants (internationaux, en résidence, navetteurs, etc.) sans en faire des membres de pure forme. Nous avons enfin parlé des moyens de rendre les initiatives à jour et engageantes (en évitant que la haute administration participe à la création du contenu « cool »!). Nous devons aussi songer à incorporer la diversité aux objectifs réels des équipes de campus autant qu'à leur composition.

La question de l'engagement des membres a posé un réel défi pour plusieurs d'entre nous. Nous nous sommes rendu compte, sans grande surprise, que les signataires de conventions d'engagement n'étaient pas les réels « acteurs » au niveau du campus. Il faudrait peut-être trois noms par établissement : le signataire, une personne-ressource de l'administration et une personne-ressource étudiante.

Les établissements membres ont suggéré qu'il leur serait utile de disposer d'un moyen de communication entre eux, comme un camp de base ou une section du site Web réservée aux membres.

